



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

804683

et le cœur de leur père, et les accabler

qui la rend agréable ou agréable, p
l'oreille du moins, car au fond, elle n'en
est ni meilleure ni pire.

Mais, repliqua miss Christine, me
ferez-vous la grace de me dire quelques-
unes des puissantes raisons qui vous en-
gageroient à cette démarche?

C'est que, reprit la dame, je suis

Elle regardoit un
profond

Il y a missriss Clu-
wyd, qu'un e semble être une
fort singulière

E S S A I
OU PRINCIPES
ÉLÉMENTAIRES
D E
L'ART DE LA DANSE.

ESSAI

804683

OU PRINCIPES

ÉLÉMENTAIRES

DE

L'ART DE LA DANSE,

Utiles aux personnes destinées à
l'éducation de la jeunesse,

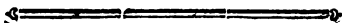
PAR J. J. MARTINET

Maître à danser à Lausanne.



A LAUSANNE,

Chez MONNIER ET JAQUEROD,
Libraires.



1797.

ÉPITRE DÉDICATOIRE

M A D A M E * * * *

M A D A M E ,

*SI l'art dont j'entreprends de
tracer ici les règles n'eut été
que frivole , je n'aurais point
pris la liberté de vous faire
l'hommage de cette faible pro-
duction : mais en l'écrivant ,
j'ai entrevu l'espoir d'être utile,*

A 3

Et j'ai pensé qu'à ce titre seul elle pouvait mériter de vous être présentée. Trop heureux si le public la trouve digne de la protectrice éclairée qui, au défaut du talent, a bien voulu par son suffrage encourager les efforts de l'auteur.

Si je voulais donner à mon sujet une importance trop étrangère au but infiniment plus restreint que je me suis prescrit, il me serait aisé, Madame, de vous retracer le point étonnant de perfection où la danse a rapidement été portée de nos jours. Je vous ferais

voir Terpsichore elle-même dictant à l'un de ses plus chers favoris (à Gardel) ces ballets si justement vantés , où les fictions les plus brillantes de la mythologie ont reçus plus d'éclat encore de cet art enchanteur , qu'elles ne lui en ont prêté. Psiché , le jugement de Pâris , Télémaque ; c'est dans ces productions que j'oserais nommer sublimes , que la danse , rivale audacieuse de la poésie & de la musique , s'affranchissant enfin de ses gothiques entraves prend un nouvel essor , & n'est plus que l'ex-

pression fidèle de la nature embellie. Nouveau Protée, elle revêt, avec un succès égal, les formes les plus disparates. Tour à tour sévère séducteur de cette pantomime à la fois pittoresque et dramatique qui fait asservir à ses loix les nuances les plus fugitives du sentiment, ainsi que les mouvemens de l'ame les plus rebelles & les plus impétueux.

Je le sens, Madame, en me laissant aller au plaisir de vous peindre ces prodiges nouveaux dont s'enorgueillit encore la scène française, je m'écarte

Sans doute de la route que vous n'aviez pas dédaigné de m'indiquer. Mais quoi ! il fallait bien une fois répondre aux détracteurs d'un art que vous aimez, & que j'ai le faible mérite d'avoir cultivé toute ma vie avec enthousiasme. Je n'ai point eu la présomption de vouloir initier des jeunes élèves dans des mystères qui ne s'apprennent que dans le sanctuaire de la divinité. Cette ambition était trop au-dessus de mes forces, & d'ailleurs, le but que j'ai dû me proposer n'aurait point été rempli. J'ai voulu

simplement exposer avec clarté & précision les premiers principes , & si je puis m'exprimer ainsi, le mécanisme élémentaire de la danse. J'ai cherché sur-tout à me rendre utile aux mères de famille qui pourront facilement , à l'aide de cet ouvrage , se passer d'un maître , ou du moins présider aux leçons de leurs enfants , & en diriger elles-mêmes les progrès.

En parlant des mères de famille , était-il possible que je n'eusse pas devant les yeux celle qui devrait leur servir à toutes de modèle ? Cet éloge , Mada-

me , est le seul dont vous foyez jalouse , & c'est le seul aussi que je me permettrai. Que d'autres relèvent avec empressement ces dons aimables que la nature , en souriant , a versé sur votre personne , moi je ne parlerai que des vertus respectables dont vous vous êtes plu à les embellir. Et qui n'admirerait pas cette surveillance attentive , cette sollicitude si tendre , & ces soins continuels que vous ne cessez de prêter à l'éducation des enfants que le ciel vous a donnés. J'ai été assez heureux pour en être

*quelquefois le témoin , & c'est
sur-tout après avoir joui de ce
touchant spectacle , que j'ai pu
m'écrier , avec toutes les per-
sonnes qui ont le bonheur de
vous approcher : Le cœur d'u-
ne bonne mère est le chef-
d'œuvre de la Divinité.*

*Je suis avec le plus profond
respect ,*

M A D A M E ,

Votre très-humble & très-
obéissant serviteur ,

M A R T I N E T .

INTRO-

INTRODUCTION.

L'ART de la danse attira, dans les siècles les plus reculés, l'attention des législateurs ; les Grecs & les Romains , en l'introduisant dans le culte qu'ils rendaient à leurs divinités & dans les cérémonies publiques , le pratiquèrent avec tant de succès , qu'on a de la peine à se persuader aujourd'hui les merveilles que nous en trace l'histoire.

Cet art , considéré comme faisant partie de l'éducation , acquiert une importance qu'il ne semble pas

B

d'abord mériter : mais si l'on réfléchit sur la forme que la nature nous a donné , sur les fonctions qu'elle a attribué à chacun de nos membres , on sera porté à conclure que , si l'homme n'était pas sans cesse mù par l'imitation , peut-être resterait-il accroupi , ou ne marcherait-il que comme les quadrupèdes ; ce n'est que l'exemple et l'impression que font sur lui les images extérieurs , qui le portent à un maintien tout autre que celui que lui donnerait sa structure : or les vrais principes de la danse n'étant autre chose que la belle manière d'exécuter les différens mouvemens du corps , de composer son maintien et de se présenter avec

grâce, il est indubitable que la danse corrige les vices & les erreurs de la nature.

Si l'on considère ses effets, tant sur le moral que sur le physique, on sera forcé de convenir, que par ses différens caractères, elle exprime les passions avec énergie; qu'il n'est pas de situation de l'âme qu'elle ne puisse peindre avec vérité, & que l'homme en tire des secours innombrables, dont l'importance n'est bien appréciée que par l'œil observateur du philosophe; peut-être ne serait-il pas indigne de son attention d'examiner si elle ne pourrait pas devenir un moyen de guérison pour ces maladies de l'âme, à la cure des-

quelles sont impuissants tous les secours de l'art d'Hipocrate.

On voit rarement des atrabillaires & des hypocondriaques dans la classe des amateurs de la danse; elle influe donc sur le caractère, en portant à la gaité celui qui a du penchant à la tristesse & à la mélancolie: & en la considérant par l'utilité que peut en tirer la médecine dans les maladies où il importe de rendre la circulation aux fluides & de donner du ton aux solides, on conviendra que cet exercice devient très-recommandable. On ne peut nier, qu'en nous enseignant la manière de composer notre maintien suivant les usages reçus, cet art n'influe

beaucoup sur les opérations de l'esprit. Voyez se présenter dans un cercle une jeune personne embarrassée dans sa marche & dans ses gestes, elle devient préoccupée & par conséquent timide; se présente-t-elle au contraire avec une contenance sûre & aisée, elle apporte dans ses reparties & dans ses discours plus de présence d'esprit & de jugement. Quand bien même cet exercice ne nous procurerait d'autre avantage que celui de nous donner de l'agilité, de la vivacité & d'entretenir la souplesse & la force dans nos membres, ce serait certainement assez pour le faire préférer à tout autre. Et qu'on ne pense pas que l'équi-

B 3

tation , l'escrime , la course , la lutte , & tous les exercices violents de la gymnastique , puissent remplir le même objet & rivaliser avec la danse ; outre qu'ils ne peuvent convenir généralement au sexe , à tous les âges & à tous les tempéraments ; c'est qu'encore quelques-uns d'entr'eux , en assujettissant à des efforts pénibles , émoussent , ôtent la finesse du tact , & au lieu de cet air gracieux , de cette délicatesse dans les traits , de ces belles proportions dans les membres , de ces mouvemens prestes et souples du corps , on ne voit trop souvent se développer que des traits durs , une habitude du corps lourde et maté-

rielle, effet nécessaire de la violente contraction des muscles.

C'est avec raison que les mythologistes font les arts enfans du même père. Euterpe est tellement liée avec Terpsichore, qu'il est bien rare de voir la musique sans la danse, & plus rare encore de voir des sujets sensibles à l'harmonie, qui ne soient aussi amateurs de la danse. Je pourrais apporter en preuve de l'intimité de ces deux arts quelques exemples de jeunes gens qui, par un défaut d'organe, étaient sans dispositions pour la musique, & qui, par la pratique de la danse, ont acquis une justesse dans l'oreille dont ils ne paraissaient pas susceptibles, &

qu'ils n'auraient jamais eu par aucun autre moyen. En effet , si l'on observe que les airs de danse sont composés de phrases musicales , courtes , d'un chant agréable et parfaitement cadancées ; que les repos se trouvent à une très-petite distance , que l'écolier est en quelque sorte forcé de compter les pas , & de n'en exécuter qu'un nombre fixe dans un tems donné ; on concevra qu'elle fournit un moyen mécanique pour former l'oreille la moins exercée et la plus paresseuse.

Mais autant la danse est essentielle à l'éducation de la jeunesse , autant il est important qu'elle soit enseignée par des maîtres qui en

connaissent les vrais principes , & qui aient un jugement sain ; car il est bon de savoir que cet art a ses charlatans comme tant d'autres , & qu'il n'y a rien de si commun que de voir faire des méprises intolérables. On copie, on se modèle souvent sur les danseurs de théâtre ; cependant il n'est pas plus du bon ton d'imiter , dans les danses de société, les danseurs de l'opéra, que les grotesques d'Italie , ou les baladières de l'Indoustan ; l'attitude, les gestes , ne sont plus les mêmes , & c'est en partie faute de discernement & pour ne pas savoir juger des convenances que tant de maîtres inepes font de si mauvais écoliers.

Combien de jeunes personnes se rendent singulièrement ridicules par des minauderies, des manières empruntées, que le bon goût reprouve, & par des gestes trop souvent indécens qui blessent la bienséance.

Les effets de cet art sur le physique de certains individus sont infiniment intéressans; qu'on se peigne une jeune personne d'un tempérament faible, dont l'éducation aura été négligée; elle aura naturellement la tête en avant, enfoncée dans les épaules, la poitrine retirée, les genoux crochus & butans, les pieds en dedans, l'habitude du corps chancelante, conservant à peine le centre de gra-

rité : voyez la fortir après six mois de leçons , d'entre les mains d'un bon maître , les pieds en dehors , le jarret tendu , la hanche bien placée , la poitrine en avant , l'air de tête fier & gracieux , les membres déliés & les mouvemens aisés.

En présentant au Public ce traité élémentaire , je crois lui fournir des moyens d'instructions dans un art qui , sous tous les rapports & à tant d'égards , est devenu précieux à la société , & tellement essentiel à l'éducation , qu'il est comme impossible de figurer sur le théâtre du monde sans en avoir au moins quelques légères connaissances ; & n'eusse-je tracé que les vrais principes , consacrés par l'u-

sage & pratiqués par les meilleurs artistes , je croirais avoir rendu un service aux parents & aux personnes destinées à l'éducation de la jeunesse ; elles pourront au moins, en le lisant avec attention , juger du mérite des maîtres entre les mains desquels ils mettront leurs élèves , & , je dis plus , même leur enseigner les premiers principes sans leur secours.

PRINCIPES
ÉLÉMENTAIRES
DE
L'ART DE LA DANSE

TOUTE la théorie de l'art de la danse, ayant été établie sur cinq positions naturelles, dont on ne doit point s'écarter, & qu'on doit observer avec la plus grande régularité, je vais mettre le lecteur à portée de s'en instruire parfaitement.

C

PREMIERE POSITION.

On se placera , les deux talons joints l'un contre l'autre , les pieds bien tournés en dehors , en observant qu'ils le soient bien également , le corps d'aplomb , la tête droite , le menton en arrière , les épaules effacées , les bras tendus naturellement sur les côtés , & le tout sans gêne & sans affectation. Voyez *la planche première.*

DEUXIEME POSITION.

On détachera le pied droit du gauche en le portant en droite ligne sur le côté , à la distance d'un pied , & posant la pointe du pied à terre avant le talon , les jarrets

tendus , observant qu'en détachant le pied , le corps & la tête ne fassent aucun mouvement. Voyez la *planche seconde.*

TROISIEME POSITION.

On portera le talon du pied droit à la boucle ou au milieu du pied gauche , de manière que les deux pieds se trouvent croisés & également en dehors. Voyez la *planche troisième.*

QUATRIEME POSITION.

On détachera le pied droit du gauche en droite ligne en avant , à la distance d'un pied , faisant attention que les pieds ne se croisent point , & que les deux talons

soient bien sur la même ligne.
Voyez la *planche quatrième*.

CINQUIÈME POSITION.

On retirera le pied droit en le posant à la pointe du pied gauche sans la dépasser, en observant les mêmes règles que dans les précédentes. Voyez la *planche cinquième*.

Voilà donc les cinq positions naturelles de la danse & qui en font la base, qu'on doit se rendre familières, c'est-à-dire, se les graver dans la mémoire, les répétant souvent, tantôt du pied droit, tantôt du pied gauche, tous les pas dérivant de ces cinq positions,

qu'il est très-important de bien savoir ; on aura l'attention d'observer pour tous ces mouvemens & changemens de positions , ce qui a été dit ci-devant.

Du Plié & du Tendu.

Lorsqu'on saura bien les cinq positions , on se placera à la première , on pliera les genoux le plus bas & le plus lentement possible , sans lever les talons , ayant toujours les pieds à platte-terre , observant qu'en pliant , il faut que les genoux tombent en dehors & dans la direction de la pointe des pieds , avançant la ceinture & faisant bien attention que le corps

C 3

& la tête ne fassent aucun faux mouvement, ce qu'on doit répéter de même, tant du pied droit que du pied gauche. Voyez la *planche sixième*.

On ne saurait trop se persuader combien ce petit exercice, qui ne paraît rien signifier, contribue cependant à rendre la flexibilité aux jarrets & procure une démarche aisée & agréable, corrige les mauvaises habitudes contractées, ou qu'on pourrait contracter par la suite (*): il n'y a donc pas de

(*) L'usage d'une boîte d'une invention très-simple, m'a mis à même de redresser parfaitement les genoux d'un enfant, âgé de huit à neuf ans,

doute que cet exercice ne soit un point essentiel , & qu'il ne doive être répété tous les jours pendant longtems pour faciliter les progrès dans cet art.

qui était tellement bancroche, qu'étant debout, les deux jarrets bien tendus, les deux genoux se touchaient, & il y avait treize pouces de distance d'un pied à l'autre. Après trois années consécutives d'exercice & de pratique, je suis parvenu à le redresser parfaitement. Ce jeune homme, aujourd'hui âgé de dix-huit ans, est aussi droit qu'il est possible de l'être, & a la démarche parfaitement aisée.

**DIFFÉRENTES MANIÈRES DE
SALUER.*****Révérence ordinaire d'une demoiselle.***

Elle se placera à la première position, les deux bras croisés à la hauteur des coudes, les coudes ferrés au corps, sans avoir l'air gêné, (voyez *planche septième*) les épaules effacées, le menton en arrière, pliant les genoux dans cette position, tel que le démontre la *planche sixième*, ni trop vite ni trop lentement, & se relevant de même; elle aura soin de ne point lever les talons, & de ne

faire aucun faux mouvement du corps, des bras & de la tête.

Révérence ordinaire d'un jeune homme.

Il se placera à la première position, le corps droit, les bras tendus naturellement sur les côtés, sans les roidir ni les abandonner avec nonchalance: s'il a un chapeau il levera le bras droit, & prenant son chapeau de la main droite, il le laissera aller tendu de côté, inclinant la tête, le menton touchant la poitrine & pliant du milieu du corps, & non de la ceinture, les jarrêts tendus; il laissera tomber naturellement les

bras en avant , sans également les roidir , (voyez *planche huitième*) & , en se relevant , son corps , sa tête & ses bras se replaceront dans la même position qu'ils étaient avant la révérence , laissant aller le pied gauche à la quatrième position en arrière. Voyez *planche quatrième*.

Révérence de deux personnes se rencontrant dans la rue ou sur un chemin.

Lorsqu'une demoiselle rencontrera dans la rue quelqu'un qu'elle voudra saluer , si c'est une personne dont on ne diffère aucunement , soit par l'âge , soit par la

condition , & que l'on ne veuille pas s'arrêter , étant près de la personne qu'elle veut saluer , elle portera le pied droit à la deuxième position , & rapprochant de suite le pied gauche à la première position , elle fera sa révérence , & si c'est un jeune homme , il fera sa révérence de même , otant son chapeau de la main droite , & laissant tomber son bras tendu sur le côté ; il aura l'attention de céder le haut du pavé à la personne qu'il voudra saluer , supposé que ce soit une dame ou une demoiselle : s'il veut s'arrêter , il ira droit à elle , en la saluant de la manière ordinaire ; & , ayant fini la conversation , il portera son pied droit à

la deuxième position, rapprochant son pied gauche à la première position, il fera sa révérence: si la personne diffère, soit par l'âge, soit par la condition, soit par le sexe, il aura soin de donner le haut de la rue, & de prévenir par sa révérence la personne qu'il voudra saluer.

Manière de saluer en entrant dans une chambre ou salon où se tient la société.

Etant annoncé et entrant dans un salon de compagnie, l'on parcourra des yeux l'assemblée, tâchant de découvrir celui ou ceux qui en font les honneurs, on fera
sa

la révérence ordinaire , & on ira droit à eux faire une autre révérence d'honnêteté de la même manière. Après les civilités ordinaires de part & d'autre , l'on prendra sa place , & lorsqu'il sera question de se retirer , on ira saluer premièrement les personnes de qui l'on reçoit l'honnêteté , & du pas de la porte , on saluera en général la société ; il en sera de même d'une demoiselle comme d'un jeune homme.

Toutes ces différentes manières de saluer doivent s'exécuter sans aucunes affectations , mais ce n'est que par une grande pratique qu'on en acquiert l'aisance & la facilité.

D

Les personnes chargées de cette partie de l'éducation auront soin de faire répéter tous les jours à leurs élèves ces différentes révérences, pour les leur rendre familières ; car rien ne se fait avec régularité que par la grande habitude.

De la manière de marcher.

On marchera de la manière la plus naturelle & sans affectation, levant le pied droit en avant, le jarret & le coup-de-pied tendus, la pointe basse, le corps soutenu par la partie gauche, conservant l'équilibre ; on posera le pied à plate-terre à la quatrième position,

portant ensuite le corps sur la partie droite en avant , le pied gauche se portera également à la quatrième position , ayant soin que les deux talons passent près l'un de l'autre , sans se toucher ni se croiser , observant de parcourir une ligne droite. Voyez *planche neuvième*.

De la danse.

Dans la danse en général il y a deux sortes de pas , qui sont , le pas complet & le pas incomplet , plusieurs desquels , plus ou moins précipités , forment le pas complet , qui doit s'exécuter dans l'intervalle de deux mesures entières

de la musique. Le pas incomplet est formé de pliés, de glissés, de marchés, de tendus & de sautés. *Le plié*, c'est fléchir les genoux, comme le démontre la *planche deuxième*; *le glissé*, soit qu'il s'exécute en avant, en arrière, à droite ou à gauche, est l'action de changer le pied d'une position à l'autre sans abandonner terre, ce qui s'exécute ordinairement avec le plié; *le marché* & *le tendu* sont, de porter les pieds dans les différentes positions, la pointe du pied basse, le jarrét & le coude-pied tendus; *le sauté*, c'est s'élever par un mouvement rapide, soit sur une jambe, soit sur l'autre ou sur les deux ensemble : on

verra , dans la description , suivante , des différens genres de danses , l'application & l'emploi des pas ci-dessus désignés.

Du Menuet.

On a abandonné depuis long-tems le Menuet , & il n'est plus d'usage dans les danses de société , cependant il renferme tous les principes de l'art ; & il est facile de démontrer qu'on ne peut parvenir à danser , je ne dis pas bien , mais même médiocrement sans s'y être appliqué : cette danse développe les membres , leur donne des contours gracieux , du moëlleux & de la justesse dans les mou-

vemens , de l'aplomb & du soutien dans l'équilibre du corps ; & si la plupart des danseurs ont des attitudes forcées , des mouvemens durs , & un équilibre mal assuré , c'est qu'ils ignorent , ou qu'ils n'ont pas assez pratiqué ces premiers principes ; aussi voit-on la plupart des danseurs modernes se placer comme des manequins & se mouvoir comme des automates ; j'invite donc les amateurs à ne point le négliger ; il est très-important de s'appliquer à le bien apprendre , d'autant plus qu'il est à l'art de la danse ce qu'est l'a, b, c , à l'égard des mots & des discours.

Le Mennet est composé de trois pas complets souvent répétés , qui

font : le pas en avant , le pas à droite & le pas à gauche ; chaque pas complet est composé de quatre pas incomplets , dont deux sont pliés , glissés , & deux sont marchés , tendus , qui s'exécutent dans l'intervalle de deux mesures à trois tems , qui est la mesure de de musique du Menuet.

LEÇON RAISONNÉE DU MENUET.

Pas du Menuet en avant.

On fera placer l'écolier à la troisième position , le pied droit devant , & lorsqu'il sera placé , le corps & la tête droite , le menton en arrière , les épaules effacées &

les jarrets tendus , on lui dira :
 Pliez , glissez le pied droit à la quatrième position en avant ; pliez , glissez le pied gauche à la quatrième position en avant ; marchez deux pas tendus à la quatrième position en avant. Il faut observer que chaque plié s'achève les jarrets tendus ; on aura l'attention de corriger les défauts des positions , & de prévenir les mauvaises habitudes que pourrait contracter l'écolier dans les différens mouvemens qu'on lui fait exécuter.

Les deux pas glissés doivent s'exécuter en pliant les genoux & glissant alternativement les pieds sur la pointe , le coude-pied tendu

à la quatrième position en avant, en observant que la moitié du chemin doit se faire en pliant & l'autre moitié en tendant les jarrets d'un mouvement lent & égal dans l'intervalle des quatre premiers tems des deux mesures, c'est-à-dire, que chaque glissé emploie deux tems des deux mesures.

Les deux marchés qui complètent le pas, s'exécutent en portant les pieds de même à la quatrième position, d'un mouvement plus accéléré, avec les jarrets tendus dans l'intervalle des deux derniers tems des deux mesures, c'est-à-dire, que chaque marché emploie un tems des deux mesures.

Pas du Menuet à droite.

L'écolier étant placé à la troisième position , on lui dira : Pliez , glissez le pied droit à la deuxième position , rapprochez sur la même ligne le pied gauche , le coude-pied tendu , sans quitter terre , jusqu'à la moitié de la deuxième position , ou à six pouces du pied droit , & sans s'arrêter , pliez , passez le pied gauche à la troisième position derrière le pied droit , & marchez deux pas du côté droit , les jarrets tendus , dont l'un à la deuxième position , & l'autre à la troisième derrière le droit.

Pas du Menuet à gauche.

Les deux pas complets à gauche du menuet , ne sont pas égaux , comme les deux pas complets à droite ; ils s'exécutent de la manière suivante : Pliez , glissez le pied droit à la quatrième position en avant , & rapprochez vivement le gauche , les jarrêts tendus , à la première position ; pliez , glissez le pied gauche à la deuxième position , & marchez du côté gauche deux pas tendus ; l'un du pied droit à la troisième position , derrière le pied gauche , & l'autre du pied gauche à la troisième position : voilà le premier pas complet.

Etant à la deuxième position , pliez , passez le pied droit derrière le gauche à la troisième position , en le retirant sur la pointe un peu vivement , & se relevant sur les deux pointes des pieds dans la même position , les jarrêts bien tendus , on soutiendra l'intervalle du tems plié , ainsi que la mesure , & pliez , glissez le pied gauche à la deuxième position , marchez deux pas tendus , dont l'un du pied droit à la troisième position derrière le gauche , & l'autre du pied gauche à la deuxième position.

Pas

Pas sautés & usités dans les contredanses françaises , ou pots pourri, & utiles à d'autres danses.

Il y a sept pas complets employés dans cette espèce de danse, qui sont : le contretems en avant , le contretems en arrière , le balancé , le chassé à droite , le chassé à gauche , le pas de Rigodon du pied droit & le pas de Rigodon du pied gauche. Chaque pas complet s'exécute par quatre pas incomplets, dans l'intervalle de deux mesures $\frac{4}{4}$, qui est la mesure ordinaire des pots pourri.

Contretems en avant.

Portez le pied droit à la quatrième position en avant ; pliez , sautez en place sur le même pied , en levant le pied gauche à la quatrième position en avant , sans le poser ; marchez deux pas tendus à la quatrième position en avant , dont l'un est déjà formé par le pied gauche qui n'est pas posé , & l'autre du pied droit ; pliez , assemblez.

Ce que c'est que l'assemblée.

Un assemblé est un changement de pied , c'est-à-dire , que le pied droit se trouvant devant le pied gauche , ou le pied gauche se

trouvant devant le droit, soit à la quatrième ou à la troisième position; l'on devra, en pliant & sautant, retomber à la troisième position, les deux pieds ensemble, en changeant de pied, c'est-à-dire, que si le droit est devant, il passe derrière, ainsi que le gauche, étant devant, il va derrière; il faudra observer que les deux talons passent près l'un de l'autre sans se toucher, & que l'on doit retomber légèrement les jarrets tendus.

Contretems en arrière.

L'exécution du contretems en arrière est égale à celle du contretems en avant, elle ne diffère

qu'en cè qu'il faut aller en arrière. Portez le pied droit à la quatrième position en arrière, pliez, sautez sur le même pied, en levant le pied gauche à la quatrième position en arrière sans le poser, marchez deux pas tendus à la quatrième position en arrière; pliez, assemblez.

Du balancé.

Pliez, glissez le pied droit à la quatrième position en avant, & rapprochez vivement, sans toucher terre, le pied gauche, les jarrets tendus à la première position; pliez, glissez le pied gauche à la quatrième position en arrière, & retirez vivement le pied droit,

les jarrets tendus, à la troisième position devant le pied gauche,

Pas de Rigodon qui doivent s'exécuter en place.

Pas de Rigodon du pied droit.

Pliez, sautez sur le pied gauche, en levant le pied droit de côté à la distance d'un pied, posez-le vivement à la troisième position devant le pied gauche, détachez vivement le pied gauche de derrière le droit, les jarrets tendus, en le levant également de côté à la distance d'un pied, posez-le à la troisième position devant le pied droit, en pliant, & assemblez.

Pas de Rigodon du pied gauche.

Pliez, sautez sur le pied droit, en levant le pied gauche de côté à la distance d'un pied, posez-le vivement à la troisième position devant le pied gauche, détachez vivement le pied droit de derrière le gauche, les jarrêts tendus, posez-le à la troisième position devant le pied gauche, en pliant, & assemblez.

Le chassé à droite.

Portez le pied droit à la deuxième position, en pliant & sautant sur le pied gauche, que vous portez dans le même instant à la troisième position derrière le pied droit, & reportant vivement le

pied droit à la deuxième position ;
portez le pied gauche devant le
droit à la troisième position en
pliant , & assemblez.

Le chassé à gauche.

Portez le pied gauche à la deuxième position , en pliant & sautant sur le pied droit , que vous portez dans le même instant à la troisième position derrière le pied gauche , & reportant vivement le pied gauche à la deuxième position , portez le pied droit devant le gauche à la troisième position en pliant , & assemblez.

Des différens genres de la danse

Les pas que je viens de décrire sont les élémens dont se composent tous ceux qui s'emploient dans l'exécution des différens genres de danse, tels que les pas de bourrée, de sissonne simple & double, tricotés, chassés, balancés, pas de rigodon, pas croisés, contretems, mouchettés, écarts, pirouettes, terre-à-terre, jettés battus, ailes de pigeon, cabrioles, pas de jarrêt, entrechats, &c. &c.

Je ne parlerai pas non plus des figures de la plupart des contredanses, tels que la main, les deux mains, le moulinet, le rond, le

dos-à-dos, la pouffette, le carré de Mahoni, la chaîne à quatre, la chaîne à huit, &c. & nombre d'autres figures qui se varient au gré des compositeurs.

La danse a deux principaux genres, le grave & le gai.

Dans le genre grave sont compris la pantomime, les menuets simples & figurés, le menuet dauphin, le menuet de la cour, les passepieds simples & figurés, le passepied princesse, &c. &c. qui s'exécutent avec les pas graves.

Dans le genre gai sont compris, les ballets, les entrées de ballet, la chaconne, les danses de carac-

tère , tel que la matelotte angloise & hollandaise , l'arlequine , la pierrote , la petite paysanne , le conquérant , le branle-gai , le branle à mener , la bourrée , la gigue , la gavotte , les tricotées de Paris , la périgourdine , le congo , le rigodon , la valse , l'allemande , plusieurs sortes de contredanses , &c.

Je ne parlerai pas des danses étrangères , telles que la monferrine , les courrantes , &c. qui se dansent en Italie ; le fandango , la muniera , & autres qui se dansent en Espagne : la plupart de ces danses sont peu usitées , & ne peuvent être susceptibles de description dans un ouvrage élémentaire.

Je pense qu'il serait inutile, pour le but que je me suis proposé, que j'entraissasse dans des détails plus circonstanciés sur les élémens de l'art dont j'ai voulu simplement tracer avec rapidité les principes fondamentaux. Quoique cet ouvrage ne soit pas très-étendu, je me flatte cependant de n'avoir rien omis d'essentiel. Si j'eusse voulu épuiser mon sujet & en développer les nombreuses ramifications, il m'eut été facile d'entasser volume sur volume ; mais, & je l'ai déjà dit, je me suis attaché surtout à exposer avec clarté les premières notions de la danse ; j'avais en vue les mères de famille, & même les institutrices, qui pour-

ront facilement, moyennant une légère application, suppléer à l'absence d'un maître, en consultant ce petit traité. En un mot, j'aurai rempli parfaitement mon but, si mon ouvrage devenait assez utile pour me rendre inutile.

Si le tems & mes occupations me le permettaient, je succomberois peut-être à la tentation de donner une suite à ce faible opuscule. Après avoir développé le mécanisme élémentaire de la danse, je me hazarderais peut-être à en retracer à mes lecteurs la poétique, si j'ose m'exprimer ainsi, & le tableau des effets étonnans opérés par le talent combiné de l'artiste qui exécute & du compositeur habile

bile qu'il asservit à la magie de son art les difficultés les plus indomptables.

Je le sens, un tel ouvrage ferait probablement fort au-dessus de mes forces, mais j'ai du moins le faible mérite d'avoir entrevu ce que pourrait faire un homme de génie. Me permettra-t-on, non pas d'analyser la théorie de la danse figurée, mais simplement d'exposer ici quelques idées qui donneront peut-être lieu à des observations utiles ?

La danse est un amusement qui est peut-être aussi ancien que le monde, & que l'on a consacré avec autant de soin que s'il entraît dans la classe des besoins essen-

F

tiels. Si c'est un délire, il semble avoir été consacré par la sagesse de Socrate même. *Dulce est desipere in loco*. La danse entrainait dans le culte du paganisme; les chrétiens même, par une indécence qui ne pouvait qu'avilir la majesté du christianisme, ont essayé de l'associer aux cérémonies de la religion. On a dansé en Portugal au sujet de la canonisation de Saint Charles Borromée, qui avait fait lui-même un traité de cet amusement.

Par la danse, j'avoue que je n'entends pas simplement cet art mécanique qui consiste à remuer alternativement les bras & les jambes au son d'un instrument, à se

fatiguer en mesure pour exécuter des pas qui ne signifient rien , à avancer sans dessein , à reculer uniquement pour changer de place , enfin à faire toutes les évolutions que les danseurs médiocres regardent comme la perfection de l'art , & qui n'en sont que le commencement. La danse , comme je la conçois , est tout autre chose ; son but doit être de parler aux yeux par le geste , de substituer des mouvemens aux paroles , de représenter par des personnages vivans des actions intéressantes ; enfin d'introduire sur la scène des comédiens muets , qui , sans le secours de la déclamation , fassent passer dans l'ame des spectateurs ,

les impressions agréables qu'ils vont chercher aux théâtres; je veux parler enfin de cette pantomime expressive, art connu, si chéri des Romains, & que ce peuple préférerait à tous les autres amusemens. On fait à quelle perfection leurs acteurs l'avaient poussé; on fait que par le geste seul, ils rendoient leurs idées avec tant d'intelligence & de vérité, que tout le monde les entendait sans peine. L'histoire nous a transmis les prodiges des Protées, des Empuses, des Pylades & des Bathylles; ils ne se bornaient pas à des pas légèrement exécutés, à des attitudes régulières, si l'on veut, mais sans ame & sans vie : inspirés par

le génie de leur art , ils exécutaient par son secours ce que le poète produit avec des paroles , le musicien avec des sons , le peintre avec des couleurs , le statuaire avec du marbre , c'est-à-dire , qu'avec des pas & des gestes ils formaient de grands tableaux , & représentaient des fables théâtrales , des véritables drames qui avaient leur exposition , leur nœud & leur dénouement.

Mais est-il nécessaire d'avoir recours aux peuples de l'antiquité , tandis que nous pouvons citer de nos jours une foule de ballets qui ont eu un succès éclatant & mérité ? Nommer Vestris & Gardel c'est rappeler l'idée du talent por-

té à son plus haut degré. Ils ont créé une danse toute nouvelle, majestueuse, forte & pathétique; en un mot, les ballets, sous l'ascendant de leur génie, sont devenus une peinture vivante des passions, des mœurs, des cérémonies & des costumes de tous les peuples. Voilà pour la partie de la composition; quant à l'exécution, il suffit d'avoir vu danser Vestris, & quelques autres artistes, pour juger que cette exécution est parfaite. Les pas, l'aisance de leur enchaînement, la fermeté, la vitesse, la précision, les déployemens gracieux, tout cela s'y trouve réuni; mais aussi tout cela doit être animé & dirigé par le génie.

N'oublions jamais qu'un ballet est un tableau , & que pour faire un beau ballet , il faut nécessairement que le compositeur soit un grand peintre : la scène est la toile, les danseurs sont les personnages, leurs mouvemens sont les couleurs, la fidélité du costume le coloris. Un homme qui veut s'appliquer sérieusement à la danse, doit posséder la fable, l'histoire & les poèmes de l'antiquité. Comme son art n'emprunte ses charmes que de l'imitation, embellie d'un caractère choisi, il faut qu'il étudie les ouvrages où il peut trouver des modèles de cette imitation. Une teinture de géométrie lui sera utile, elle lui appren-

dra à mettre de la justesse dans les combinaisons & de la précision dans les formes. Le dessin est encore une partie qu'il ne doit pas négliger ; s'il l'ignore il commettra des fautes grossières dans la composition ; les têtes ne sont plus placées agréablement & contrastent mal avec les effacements du corps ; les bras ne seront plus dans des situations aisées , tout sera lourd & privé d'ensemble & d'harmonie, Il est encore plus nécessaire que le maître de ballets connaisse la musique ; elle doit être en quelque sorte la régulatrice de tous les mouvemens du danseur , qui ne saisira jamais l'esprit ni le caractère de son rôle , s'il n'affervit pas fidèle-

ment & avec une précision sévère sa pantomime aux impulsions que la mélodie vocale ou instrumentale doit lui communiquer.

Muni de toutes ces connaissances, l'artiste peut se livrer hardiment à l'effort de son génie ; mais qu'il s'attache sur-tout à faire un beau choix. Ce ne sera point dans les tavernes qu'il ira prendre ses modèles. Les sujets ignobles ne prêteront point à ses talens ; il n'y trouverait qu'une nature avilie qui flétrirait son imagination. Il doit se souvenir qu'il est peintre, & ne chercher dans les objets qui l'environnent que des objets dignes d'occuper ses pinceaux.

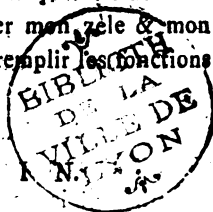
Ici je m'arrête ; je sens que si je

me laissais entraîner par mon sujet, il me faudrait entrer dans des développemens qui me meneraient beaucoup trop loin. Avant de finir cependant, je dirai encore un mot de la *chorégraphie*; c'est l'art d'écrire la danse : Thoinet Arbeau, chanoine de Langres, est le premier qui l'imagina vers la fin du seizième siècle; Beauchamp donna dans la suite une forme nouvelle à la chorégraphie, il exprima les pas par des signes auxquels il attachait des significations différentes. Feuillet a travaillé dans la suite sur le même plan. Cet art que les anciens ont peut-être ignoré, était autrefois fort simple ainsi que la danse; mais de nos jours, les pas

sont compliqués , doubles , triples même ; leur mélange , leur combinaison est immense & presque incalculable ; il est donc difficile de les écrire & plus encore de les déchiffrer. Cet art est d'ailleurs fort imparfait, il n'indique exactement que l'action des pieds, & s'il désigne les mouvemens des bras , il n'exprime ni les positions , ni les contours qu'ils doivent avoir.

Je finis en rappelant à mes lecteurs que je ne me suis déterminé à publier ce petit traité que pour répondre à l'empressement de quelques personnes qui ont désiré d'avoir par écrit les principes d'un exercice qu'ils ne connaissaient que par la pratique. Me rendre utile

& agréable a été mon but. Si je ne puis réunir ces deux avantages, le premier me satisfera toujours beaucoup, parce qu'il me donnera lieu de prouver mon zèle & mon application à remplir les fonctions de mon état.



Pl:1^{re}



Pl. 2^{de}



Pl: 3



Pl. 4.





Pl. 5.

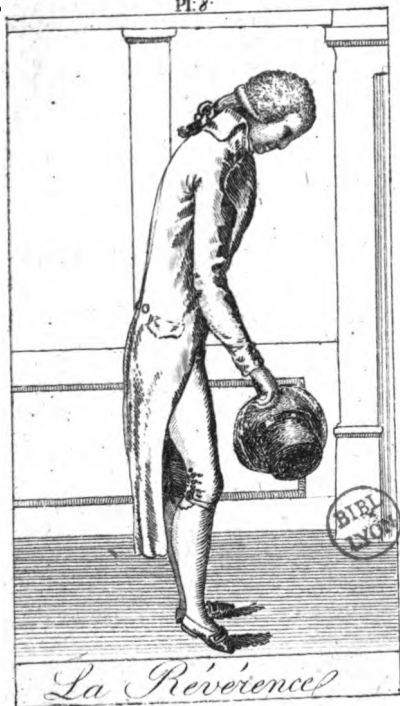


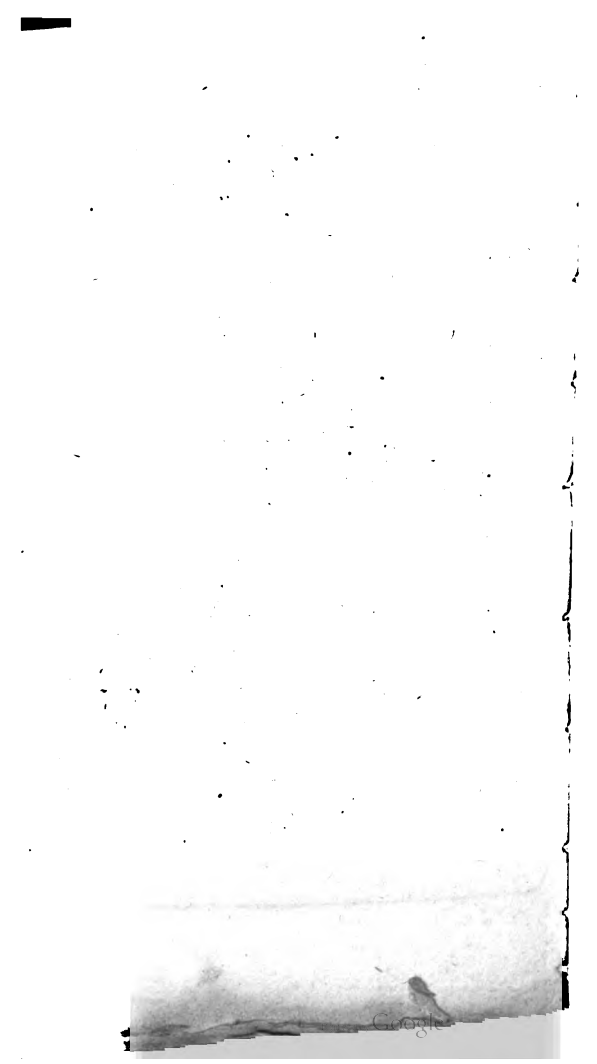
Pl: 6^e



Pl: 7:







Pl: 9.





Elle baïssoit les yeux, et gardoit
profond silence.

Christine,
terez-vous en garde de dire quelque
unes des puissantes raisons qui vous
gageroient à cette démarche?
C'est que, reprit la dame, je

